

qui portoient ces trois beaux noms efcrits, comme dans vn Ecuffon, *Iefus Maria Iofeph*. C'est le premier May dont la nouvelle France ait honoré l'Eglife. Il fut falué d'une efcoüade d'harquebufiers qui le vindrent entourer. Les foldats en planterent vn autre deuant le fort, portant vne couronne, fous laquelle on appliqua les armes du Roy, de Monsieur le Cardinal, [268 i.e., 264] & de Monsieur nostre Gouverneur.

Le 3. du mefme mois, quelques Sauuages nous venans voir, dirent qu'on leur auoit raconté qu'un European de l'Acadie, auoit tefmoigné qu'on manderait aux François qui font en ce païs cy, qu'il enforçellaffent tous les fleuves, & toutes les eaux de ces quartiers, afin de faire mourir tous les Sauuages originaires. En effet, difoient-ils, nous fentons defia que les eaux font ameres. Ils me prierent fort, que fi les vaiſſeaux apportoient ces nouvelles, que i'empeschaffe ce coup, & que ie leur en donnaffe aduis. Ces pauvres gens ne ſçauent à quoy attribuer la caufe de leur mort. Le diable les trouble, & les efpouante, faifant tous les ans courir de meſchans bruits parmi eux. Je leur dis que fi vn François ſe feruait de fortilege qu'on le mettroit à mort, qu'ils en deuroient faire de mefme de leurs forciers. L'un d'eux me repliqua fort à propos: Vous autres, vous obeïſſez à vn chef, s'il faifoit mourir quelque meſchant homme, les autres François ſes parens, n'oſeroient en parler; mais ſi nous tuions vn homme de notre nation tant meſchant fut il, & ſes parens, & ſes amis nous tueroient, & ainſi nous nous perdriens tous. Helas! qui auroit pouuoir d'arreſter les Sauuages, & en [269 i.e., 265] authorifer l'un d'eux, pour commander aux au-